

André Villers, Picasso au travail, 1955. Tirage gélatino-argentique.

## Exposition DANS L'ATELIER

### L'ARTISTE PHOTOGRAPHIE

D'Ingres à Jeff Koons

au Musée du Petit Palais

(du 5-04-2016 au 17-07-2016)

*(un rappel en quelques photos –présentées par scénographie de présentation de l'exposition- d'une partie des œuvres présentées lors de cette exposition).*

Communiqué de Presse :

Le petit palais propose avec cette exposition de pénétrer dans le monde secret des ateliers d'artistes : plus de 400 photographies mais également des peintures, sculptures et vidéos permettent de s'approcher au plus près du processus de création de l'artiste, depuis Ingres, en passant par Picasso, Matisse, Bourdelle, Zadkine, Brancusi, jusqu'à Joan Mitchell, Miquel Barceló ou encore Jeff Koons. Jamais une exposition n'a traité à grande échelle et de façon aussi spectaculaire de ce regard photographique sur l'atelier. Cette entrée dans l'atelier, grâce à la photographie, invite à un voyage dans l'esprit des créateurs.

Depuis les débuts de la photographie, les ateliers d'artistes fascinent les photographes. Qu'elle documente les intérieurs et tire les portraits des artistes en vogue, qu'elle s'intéresse au geste créateur ou qu'elle prenne l'atelier comme métaphore de la naissance des images, la photographie n'a de cesse depuis le XI<sup>e</sup> siècle de pénétrer et d'explorer ces espaces où s'élabore l'œuvre d'art. photographier l'atelier est l'occasion d'approcher l'artiste à l'œuvre, et de rendre palpable le processus de création, mais c'est aussi le prétexte à une réflexion sur la photographie elle-même à travers cette fascination pour les lieux de création.

Pour aborder ces différents aspects, le parcours de l'exposition suit trois grands thèmes : *L'artiste en majesté, La vie dans l'atelier et Méditations photographiques.*

Dès l'entrée de l'exposition, le public pénètre d'emblée dans l'intimité de la création. Tirages anciens et modernes, en noir et blanc ou en couleurs montrent comment la photographie célèbre l'Art et les artistes, mettant ainsi en valeur leur personnalité et valorisant leur puissance créatrice. Ici le public découvre les portraits mis en scène d'artistes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à des figures plus contemporaines comme Nicolas de Staël, Piet Mondrian, Joan Mitchell, ou encore Paul Rebeyrolle. puis c'est la vie dans l'atelier qui est évoquée. Les photographes sont aussi les témoins privilégiés des activités et des rencontres qui y prennent place.

Bien sûr l'atelier, c'est le lieu même du geste créateur, mais aussi celui de l'apprentissage avec les cours collectifs, on y reçoit famille et amis, c'est également là que s'établit un face à face avec le modèle. enfin en s'intéressant à l'atelier comme sujet, les photographes méditent également sur leur propre pratique. L'atelier n'a de cesse d'être une source d'inspiration pour ces photographes qui produisent des images empreintes de gravité et de poésie telles les photographies de Luigi Ghirri évoquant le temps suspendu dans l'atelier de Giorgio Morandi ou encore celles d'André Villers fixant à jamais les toiles de Picasso rangées dans son atelier ou sa palette sur une chaise en paille. L'exposition se termine sur une série de photographies qui hissent l'atelier au rang d'œuvre d'art, en témoignent la savante accumulation de toiles, d'outils, d'objets en tous genres dans l'atelier de Francis Bacon ou

encore l'agencement géométrique de socles et sculptures dans celui de Didier Vermeiren. L'atelier devient lui-même objet, le prolongement même de l'artiste.

Cette exposition bénéficie d'un dispositif interactif qui permet la réalisation d'une exposition virtuelle. Le public est invité à jouer les commissaires d'exposition en choisissant des œuvres non retenues dans la sélection finale et qu'il aurait voulu voir présenter. Les photographies les plus appréciées feront l'objet d'une exposition virtuelle présentée sur le site [danslatelier.paris.fr](http://danslatelier.paris.fr).

## Introduction - Dans l'atelier

L'atelier d'artiste appartient à l'imaginaire collectif : sa verrière, son poêle, son bric-à-brac... font encore aujourd'hui rêver. Les ateliers contemporains se distinguent pourtant nettement des intérieurs encombrés de collections et de souvenirs d'Orient qu'affectionnaient les peintres du XI<sup>e</sup> siècle. Pourquoi gardons-nous alors en mémoire cette image de l'intérieur de l'artiste ?

Les photographes ont beaucoup contribué à la création et à l'entretien de cette chimère : dès les débuts de la photographie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ils documentent les lieux de la création, tirent le portrait des artistes en vogue et commercialisent des images au doux parfum de bohème. Une tradition visuelle naît ainsi, qui se perpétue encore aujourd'hui : Gautier Deblonde et Catherine Leutenegger sont à leur manière les héritiers d'Edmond Bénéard.

Pour autant, la fascination pour l'atelier ne va pas sans regard critique : lorsqu'un photographe pénètre dans l'atelier d'un artiste, aucun de ses gestes n'est innocent. Il saisit une réalité, qu'il transforme et recompose, proposant au public une vision plus ou moins idéalisée, plus ou moins intime et « vraie ». Notre exposition invite à prendre place derrière l'objectif, et à découvrir ces univers et leurs habitants avec l'œil attentif d'un témoin privilégié.



**GAUTIER DEBLONDE**

(né en 1969)

***L'Atelier de Miquel Barceló à Paris,  
2012***

Tirage jet d'encre



**GAUTIER DEBLONDE**

(né en 1969)

***L'Atelier de Jeff Koons à New York,  
2005***

Tirage jet d'encre



## GAUTIER DEBLONDE

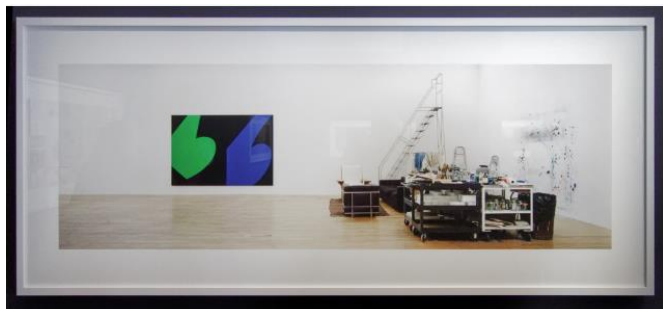
(né en 1969)

*L'Atelier de Ron Mueck à Londres, 2006*

Tirage jet d'encre

Lille, galerie Cédric Bacqueville

De 2004 à 2013, le photographe français Gautier Deblonde réalise une série de panoramiques dans des ateliers d'artistes. Il utilise une chambre photographique, équipée d'une lentille évitant toute déformation. Deblonde agit seul, à l'heure du déjeuner, après une visite de reconnaissance. Il contacte plus de deux cents artistes, pour la plupart très célèbres. Dans un livre intitulé *Atelier*, il en publie soixante-neuf, de David Hockney à Yayoi Kusama, en passant par Ellsworth Kelly, Jeff Koons, Pierre Soulages, Anish Kapoor, Miquel Barceló, sans oublier Christian Boltanski, Ed Ruscha, Ai Wei Wei ou Giuseppe Penone.



George Desvallières  
L'atelier de Pierre Soulages



L'atelier de San Tooshi



## ANONYME

*Atelier de Mariano Fortuny y Marsal, via Flaminia à Rome, vers 1870*

Tirage sur papier albuminé



## CHARLES GIRAUD

(1819-1892)

### *L'Atelier d'Eugène Giraud à Paris, 1870*

Huile sur toile

Compiègne, musée national du château de Compiègne (dépôt du musée du Louvre), inv. C 38.2635 ; RF 2834

Charles Giraud représente ici l'atelier de son maître et frère aîné Eugène (1806-1881). L'opulence du lieu et son décor foisonnant attestent de la réussite artistique et sociale de son occupant. Cette œuvre donne une idée de la luxuriance des couleurs que ne peut traduire, à l'époque, la photographie.



## LEONORA HAMILL

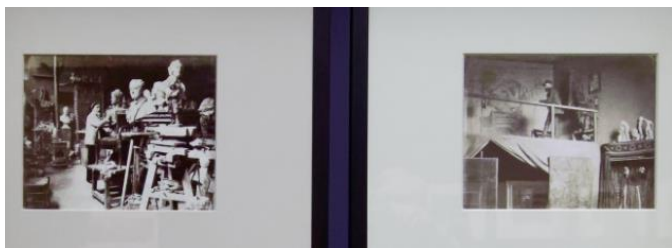
(née en 1978)

### *Art in Progress : Drawing 1, Hanoi, 2010*

Tirage chromogène

Londres, courtesy de l'artiste et Podbielski Contemporary

Leonora Hamill, artiste franco-britannique, a photographié nombre d'écoles d'art à travers le monde. Opérant entre les cours, à l'heure des repas, quand étudiants et maîtres sont absents, elle ne modifie rien aux espaces photographiés. Elle choisit les salles où l'énergie partagée vibre encore. Son dispositif, volontairement traditionnel, comprend une chambre photographique au format 10 x 12 cm et des négatifs couleur permettant d'obtenir de grands tirages analogiques qui mettent en valeur la prise de vue frontale et sobre.

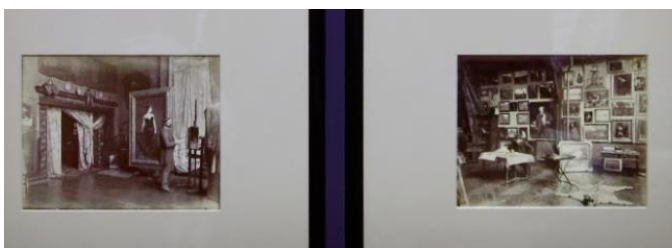


**EDMOND BÉNARD**

(1838-1907)

*Amédée Doublemard dans son atelier à Paris, années 1880*

Tirage sur papier albuminé



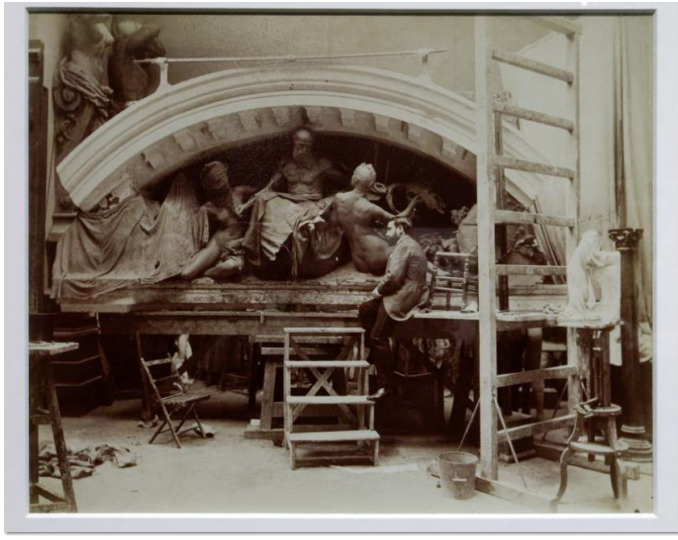
**EDMOND BÉNARD**

(1838-1907)

*John Singer Sargent dans son atelier à Paris, années 1880*

Tirage sur papier albuminé

Edmond Bénard (1838-1907) est photographe et éditeur de photographies artistiques à Paris. Membre de la Société française de photographie de 1862 à 1885, il est surtout connu pour sa série des « Artistes chez eux », dont nous montrons ici nombre d'exemples. La série contribue à la promotion des artistes de son temps et satisfait la curiosité du public pour les ateliers. Plusieurs centaines de tirages sont aujourd'hui connus, dispersés dans de nombreuses collections publiques et privées. Ils dressent un portrait de la réussite artistique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : les intérieurs cossus, les collections pléthoriques entourent peintres et sculpteurs endimanchés pour l'occasion. Le spectateur peut ainsi s'offrir le plaisir de « surprendre » les créateurs dans leur intimité.





Edmond Bénéard, *Georges Rochegrosse dans son atelier à Paris, vers 1880*



Edmond Bernard : *Alexandre Cabanel dans son atelier à Paris, années 1880. Tirage sur papier albuminé*



Edmond Bénéard, *Atelier du lithographe Mauger (Eugène Mauger, 9, rue de l'Estrapade ?), vers 1890, épreuve sur papier albuminé*



**JESSE A. FERNÁNDEZ**  
(1925-1986)

***L'Atelier de Francis Bacon***  
**à Londres, 1979**

Tirage gélatino-argentique



## CHARLES MATTON

(1931-2008)

### *L'Atelier de Francis Bacon,* 1998

Boîte (matériaux divers)

Collection particulière

L'atelier de Francis Bacon (1909-1992) à South Kensington est encombré. Revues, livres et découpures de presse jonchent le sol et les plans de travail ; des photographies sont jetées aux murs et couvertes d'éclaboussures, tubes et palettes usagés rampent entre les déchets jamais débarrassés. À la manière d'un cabinet de curiosité, Matton réinvente l'atelier de son contemporain en s'y invitant par des clins d'œil microscopiques.



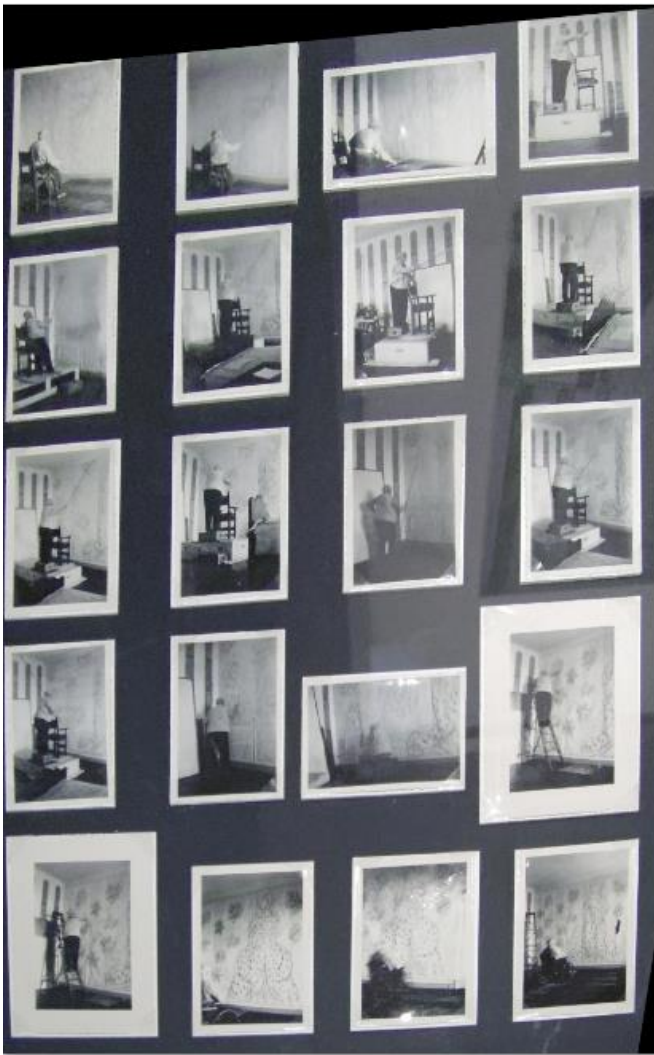
## CARLOS FREIRE

(né en 1945)

### *Francis Bacon dans son atelier* à Londres, 1977

Tirage gélatino-argentique





**HÉLÈNE ADANT**  
(1903-1985)

*Henri Matisse dessinant  
le projet de la Vierge à l'enfant  
pour la chapelle du Rosaire  
de Vence, 1949*

Tirages gélatino-argentiques

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art  
moderne / Centre de création industrielle,  
inv. BK ADA 2 (221-236)

Née en Mandchourie de parents russes, Hélène Mossolov arrive à Paris, en 1926, pour étudier la peinture, puis s'installe en 1937 comme photographe professionnelle sous le nom d'Adant. Sa cousine Lydia Delectorskaya (1910-1998), devenue modèle de Matisse à Nice, l'introduit auprès du peintre. Diminué par un cancer, Henri Matisse (1869-1954) se déplace en fauteuil roulant, et invente des astuces pour travailler à son aise. Le regard complice de la photographe suit les mouvements du peintre en pleine élaboration de l'un de ses chefs-d'œuvre, le décor de la chapelle du Rosaire pour les Dominicaines de Vence.



**LUCIEN HERVÉ (LÁSZLÓ ELKÁN, dit)**  
(1910-2007)

*Henri Matisse au travail à Nice,  
1949*

Tirage gélatino-argentique

## Section I- l'artiste en majesté

La photographie d'atelier naît d'un désir partagé : celui de l'artiste, qui veut en général se montrer sous son meilleur jour, et celui du photographe, qui cherche à asseoir le prestige de son art tout en produisant des images à diffuser. De cette rencontre naissent des photographies à profusion, qui présentent souvent le lieu et son occupant, trônant dans son environnement de travail (ou ce que l'on suppose tel à la vue des indices offerts).

Tous les artistes ne se mettent pas en scène de la même manière : les « crâneurs » affirmés côtoient les praticiens dignes, et même les timides trouvent leur place. Beaucoup moins représentées, les artistes femmes ont tout de même leur mince part de gloire : Rosa Bonheur et Louise Bourgeois prennent la pose avec la même assurance et le même regard acéré que n'importe lequel de leurs homologues masculins.

L'artiste devient ainsi un sujet de collection et de curiosité publique : au XIXe siècle, les portraits « cartes de visite » des grands noms de la peinture et de la sculpture sont réunis dans d'épais albums ; au XXe siècle, le reportage prend la suite, documentant pour la presse les intérieurs d'atelier. Albert Harlingue, Denise Colomb, Gérard Rondeau... s'érigent en grands spécialistes du genre.



Gérard Rondeau, Paul Rebeyrolle dans son atelier à Boudreville, 1988.  
Tirage gélatino-argentique



Giosèle Freund (1908-2000)  
Pierre Bonnard peint (Le Cannet, 1946)



## GÉRARD RONDEAU

(né en 1953)

### *Louise Bourgeois dans son atelier à New York, 1993*

Tirage gélatino-argentique

Chassins, collection Gérard Rondeau

Gérard Rondeau rencontre Louise Bourgeois (1911-2010) pour *Le Monde*. L'artiste était connue pour son interventionnisme, ne laissant publier d'elle et de son atelier que les images qu'elle avait préalablement sélectionnées. Le photographe déploya tout son tact pour le bon déroulement de la séance...



## DENISE COLOMB

(1902-2004)

### *Nicolas de Staël dans son atelier à Paris, 1954*

Tirage gélatino-argentique de 1990

Paris, Maison Européenne de la Photographie,  
inv. MEP 1993.170 (5/10)

La carrière de Nicolas de Staël (1914-1955) est fulgurante : entre 1940 et son suicide, il peint plus d'un millier d'œuvres et marque fortement les peintres de la jeune génération (Jean-Pierre Pincemin, Joan Mitchell).



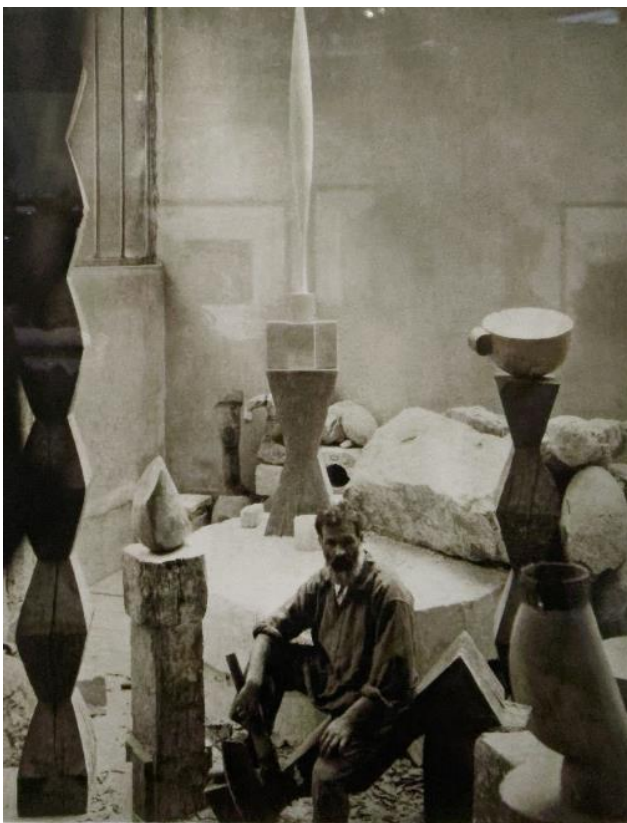
**CONSTANTIN BRANCUSI**  
(1876-1957)

***Autoportrait dans l'atelier :  
les Colonnes sans fin de I à IV,  
Le Poisson (1930), Léda (1926),  
en surimpression avec le tronc  
de marronnier aux rejets,  
vers 1934***

Surimpression, tirage gélatino-argentique

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art  
moderne /Centre de création industrielle, legs  
de Constantin Brancusi en 1957, inv. PH 856F.

Formé à la photographie par Man Ray  
(1890-1976), Brancusi explore dans son  
atelier toutes les capacités du médium.  
Sur cet autoportrait (on voit le déclencheur  
dans la main de l'artiste), deux images  
ont été superposées : l'artiste se présente,  
de manière ludique, en génie des bois.



**EDWARD STEICHEN**  
(1879-1973)

***Constantin Brancusi dans son  
atelier, impasse Ronsin à Paris,  
1925***

Héliogravure

Chalon-sur-Saône, musée Nicéphore Niepce,  
inv. 1992.21.1.12

Edward Steichen se fait connaître comme  
photographe en 1902 à New York, auprès  
d'Alfred Stieglitz (1864-1946) et de la  
Photo-Secession. Après la Première Guerre  
mondiale, il devient l'un des principaux  
promoteurs de la *straight photography*, ou  
photographie pure. Le portrait du sculpteur  
Constantin Brancusi (1876-1957) a été  
publié alors que Steichen dirige le service  
photographique de *Vanity Fair* et de *Vogue* :  
l'artiste, devenu une star, trône parmi ses  
sculptures et se confond presque avec elles.

**16 ACILLE MELANDRI (1842-1907)**  
*Sarah Bernhardt dans son atelier à Paris, 1878*  
 Tirage sur papier albumine

Paris, Collection Roger Heller / Fondation de photographie de l'INHA (1971)

Une « carte-étiquet », comme est appelé ce genre de tirage collé sur un album, sert à la promotion d'une œuvre telle que Sarah Bernhardt (1844-1923). L'artiste aux multiples talents (également reconnue comme peintre et sculpteur) s'y montre dans un tableau qui met en valeur sa beauté. Le dessin est celui de son atelier avec les accessoires de circonstance. Elle a été photographiée toute sa vie, depuis sa jeunesse par Nadar et jusqu'en 1923 par Albert Heilinguer, boulevard Péroche.

**EUGÈNE DISDÈRI (1819-1889)**  
*Alexandre Decamps, peintre, 1860-1870*  
 DISDÈRI & C<sup>ie</sup>

**4 LÈGÈ ET BERGERON**  
*(actifs à Paris entre 1868 et 1873)*  
*Amédée Baudit, peintre, vers 1870*

**2 ÉTIENNE CARJAT (1828-1906)**  
*Gustave Courbet, peintre, vers 1860*

**10 ROBERT JEFFERSON BINGHAM (1825-1870)**  
*Ernest Meissonier, peintre, vers 1860*

**13 EUGÈNE DISDÈRI (1819-1889)**  
*Louis-Godefroy Jadin, 1860-1870*

**5 EUGÈNE DISDÈRI**

**8 ANONYME**

**11 EUGÈNE DISDÈRI**

**14 ROBERT JEFFERSON (1825-1870)**



**THÉRÈSE BONNEY (1894-1978)**

*Chana Orloff dans son atelier avec son fils, Élie, villa Seurat à Paris, 1924*

Tirage gélatino-argentique



**ALBERT HARLINGUE**  
(1879-1963)

*Georges Bateau dans son atelier  
à Paris, vers 1910*

Tirage gélatino-argentique





**ANONYME**

***Antoine Bourdelle dans son atelier  
à Paris, vers 1910***

Tirage gélatino-argentique



**BORIS LIPNITZKI**  
(1887-1971)

***Léonor Fini dans son atelier  
à Paris, 1954***

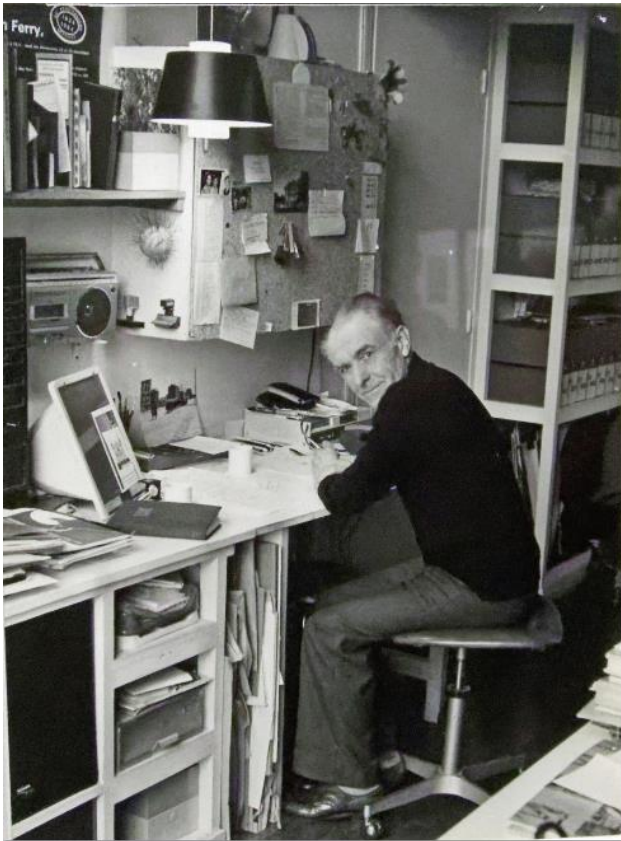
Tirage gélatino-argentique



**MARVIN W. SCHWARTZ**  
(né en 1938)

***Alexander Calder rugissant  
avec le lion du cirque, 1971***

Tirage gélatino-argentique



## ÉRIC PIERMONT

(né en 1957)

*Le Photographe Robert Doisneau  
dans son atelier à Montrouge,  
1985*

Tirage gélatino-argentique



## GERTRUDE KÄSEBIER

(1852-1934)

*Auguste Rodin devant La Porte  
de l'Enfer à Meudon, 1905*

Tirage au platine

Paris, musée Rodin, inv. Ph.247

Gertrude Käsebier est l'une des rares femmes photographes à avoir portraituré Rodin. Membre fondateur en 1902 de la Photo-Secession aux États-Unis, elle y côtoie Edward Steichen (1879-1973) qui lui présente le sculpteur. Käsebier se rend en France dans le but de le photographier : devant son objectif, Rodin (1840-1917) incarne le génie créateur. Dès 1877, le sculpteur s'intéresse à la photographie pour ses recherches artistiques : les retoucher ou les découper lui permet d'affiner ses idées. En 1913, Rodin échange une de ses sculptures contre une photographie de Käsebier, témoignant ainsi de l'importance qu'il accordait à ces portraits exceptionnels.





**WILLY MAYWALD**  
(1907-1985)

**Le Tombeau des poupées  
dans l'atelier d'Henri Héraut,  
rue du Moulin-de-Beurre  
(actuelle rue Texel), à Paris, 1938**

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris,  
inv. Ph 31308

Henri Héraut (1894-1982), fondateur du groupe de peintres figuratifs « Forces nouvelles », était célèbre pour sa collection de poupées. L'Allemand Willy Maywald, qui photographie les artistes chez eux dès son installation à Paris en 1932, réalise ici un portrait pour la presse allemande sur la « bohème » de Montparnasse. La fascination des photographes pour les poupées et les masques en fera défiler plus d'un dans cet atelier, tel Pierre Jahan (1909-2003) qui y trouvera après-guerre, en 1945, un thème d'inspiration original.



**HUCLEUX (JEAN JULIEN OLIVIER, dit)**  
(1923-2012)

**Portrait de Piet Mondrian, 1990**

Mine graphite sur papier marouflé sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle,  
achat en 1991, inv. AM 1991-162

Le portrait de Piet Mondrian (1872-1944) dessiné par Hucleux s'inscrit dans un ensemble que l'artiste consacre aux anonymes et aux personnalités du monde des arts et des lettres du XX<sup>e</sup> siècle. Ancien retoucheur de photographie devenu dessinateur et peintre, Hucleux a réalisé cette œuvre d'après un célèbre cliché pris par Rogi André (1905-1970) dans l'atelier de Mondrian, en 1937. Le puissant agrandissement à taille humaine, la densité minutieuse de chaque détail et la parfaite maîtrise graphique, confèrent à l'œuvre une intensité illusionniste déroutante.



**CAMILLE DOLARD**  
(1810-1884)

***Jean-Auguste-Dominique Ingres  
à la fenêtre, 1857***

Tirage sur papier salé

Paris, Étienne Bréton, fonds Artistes Photographies,  
inv. 35 FAP

Ingres (1780-1867) pose à deux reprises devant l'objectif de Camille Dolard. « L'homme qui ne riait jamais », selon Nadar, prend une pose autoritaire. Les relations d'Ingres à la photographie sont particulières. Désirant la cantonner à un statut d'objet documentaire, le peintre figure à jamais comme l'un de ses plus grands détracteurs. Pour autant, Ingres exploite le médium à des fins artistiques : les cinq cents tirages de son fonds d'atelier témoignent du rôle de la photographie dans la genèse de ses tableaux.



**ANDRÉ OSTIER**  
(1906-1994)

***David Hockney dans son atelier,  
1975***

Tirage gélatino-argentique



**BRASSAÏ (GYULA HALÁSZ, dit)**  
(1899-1984)

***Georges Braque dans son atelier  
à Paris, vers 1946***

Tirage gélatino-argentique avec glaçage



**BRASSAÏ (GYULA HALÁSZ, dit)**  
(1899-1984)

***Brassaï dans sa chambre noire,  
hôtel des Terrasses, rue de  
la Glacière à Paris, 1932***

Tirage gélatino-argentique de 1981

Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris,  
inv. AMPH 128



## **BORIS LIPNITZKI**

(1887-1971)

***Marc Chagall et sa première épouse, Bella, posant dans son atelier, 1934***

Tirage gélatino-argentique



## **SABINE WEISS**

(née en 1924)

***Alberto Giacometti faisant le portrait de son épouse Annette, années 1950***

Tirage gélatino-argentique



Henri Manuel : Claude Monet dans son atelier à Giverny, vers 1920 (détail). Tirage gélatino-argentique



Maurice Guibert : Toulouse-Lautrec peignant "Au moulin Rouge, la danse", 1895. Tirage gélatino-argentique



Marie-Jesus Diaz : Ernest Pignon Ernest dans son atelier.



André Villers : Picasso au travail, 1955. Tirage gélatino-argentique



**BORIS LIPNITZKI**  
(1887-1971)

*Léonard Foujita dans son atelier  
à Paris, vers 1925*

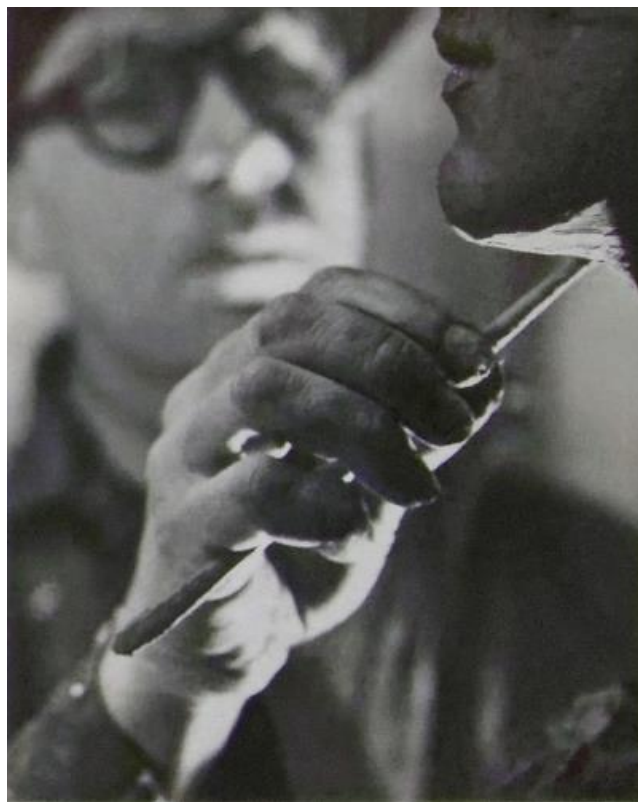
Tirage gélatino-argentique

Paris, Collections Roger-Viollet / Parisienne de  
Photographie, inv. TIR-1299, TIR-1300 et TIR-1301

Originaire de Russie, Boris Lipnitzki s'installe à Paris en 1921, où il rencontre le grand couturier Paul Poiret (1879-1944). Lipnitzki devient rapidement le photographe attitré du créateur qui lui présente sa clientèle et ses amis. Passionné par le monde des arts, le photographe est accueilli à bras ouverts par les artistes et devient un témoin précieux des années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale. Ses portraits de Foujita (1886-1968) immortalisent le charme dégagé par le peintre nippo-français.



Duval Rémy



Duval Rémy



anonyme



Limot Walter



Henri Manuel

## Section II- la vie dans l'atelier



Avant d'être un lieu de parade, l'atelier est un lieu de travail et de vie. Les photographes ont un accès privilégié l'endroit même où se « cuisine » l'œuvre d'art. Ils parcourent les lieux où se forment les futurs peintres et sculpteurs, ateliers collectifs et salles de cours, et s'approchent au plus près du geste créateur.

Il est néanmoins difficile de représenter l'artiste au travail : jaloux de son intimité, il ne se laisse capturer que par l'objectif qu'il sent

proche et bienveillant. Les photographies d'atelier les plus intenses ont souvent pour toile de fond l'amitié et le partage.

Le monde entier s'invite sur les lieux de la création : collectionneurs, familiers, modèles, se côtoient dans un brouhaha qui contraste avec l'image traditionnelle de l'atelier comme lieu de recueillement et de repli sur soi. Friande de face à face, la photographie s'attarde longuement sur tous ces personnages-visiteurs. L'artiste et son modèle retiennent tout particulièrement l'attention des photographes : objet d'étude, le modèle (le plus souvent la modèle) est aussi un objet de fascination. Celui-ci devient même un sujet à part entière, nourrissant les recherches et les rêveries de nombreux photographes.



Willy Maywald, Atelier de nu à Montparnasse, 1936-1938.

Tirage gélatino-argentique postérieur  
Paris

Le thème de l'artiste et son modèle, majeur dans l'histoire de l'art occidental, est naturellement repris par la photographie. Il permet une méditation sur l'art et sur le regard, aux connotations érotiques évidentes. De nombreux photographes se sont d'ailleurs adonnés au plaisir de la chair : sous prétexte d'immortaliser les poses du modèle, Jeandel tout comme Carabin, mais aussi (et dans un tout autre registre) Demachy et Haviland, livrent des images troublantes. L'atelier est un lieu de désir, ce que les anecdotes sur la pudeur des modèles attestent... Mais le modèle, de chair ou de bois, mannequin ou humain, est, pour le photographe, un sujet à part entière, qu'il n'a de cesse de scruter sous toutes les lumières.





**BRASSAÏ (GYULA HALÁSZ, dit)**  
(1899-1984)

*L'Académie Julian 31 rue du Dragon  
à Paris, 1932*

Tirage gélatino-argentique avec glaçage



**ANONYME**

*L'Atelier Bonnat à l'École des  
beaux-arts de Paris, vers 1900*

Tirage sur papier albuminé

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
inv. KC 164 (7) - FOL R-11017

Professeur de la section peinture de 1888 à 1905, Léon Bonnat (1833-1922) devint directeur de l'École des beaux-arts à partir de 1905. Les portraits de groupe en atelier sont souvent l'occasion de plaisanteries, déguisements et acrobaties. Il est plus rare de voir les artistes au travail. Ici, les élèves réalisent une figure peinte d'après le modèle vivant. Cet exercice, difficile et indispensable, mènera peut-être un jour les meilleurs d'entre eux à la seconde épreuve du prix de Rome. La vue en légère plongée associe astucieusement le spectateur à la scène.



## LEONORA HAMILL

(née en 1978)

### *Art in Progress : Sculpture 1, Tétouan, 2011*

Tirage chromogène

Londres, courtesy de l'artiste et Podbielski Contemporary

Leonora Hamill, artiste franco-britannique, a photographié nombre d'écoles d'art à travers le monde. Opérant entre les cours, à l'heure des repas, quand étudiants et maîtres sont absents, elle ne modifie rien aux espaces photographiés. Elle choisit les salles où l'énergie partagée vibre encore. Son dispositif, volontairement traditionnel, comprend une chambre photographique au format 10 x 12 cm et des négatifs couleur permettant d'obtenir de grands tirages analogiques qui mettent en valeur la prise de vue frontale et sobre.



## BRASSAÏ (GYULA HALÁSZ, dit) (1899-1984)

### *Picasso mime l'artiste peintre, Jean Marais lui sert de modèle, rue des Grands-Augustins à Paris, 1944*

Tirage gélatino-argentique

Paris, Estate Brassaï, inv. Pic. 132

Lors d'une visite de Jean Marais (1913-1998) à l'atelier de Picasso (1881-1973), ce dernier demande à Brassaï, fréquemment présent aux côtés de l'artiste, de le photographier pendant qu'il mime « l'artiste peintre » devant une toile achetée chez un antiquaire. Picasso propose à Marais de s'allonger par terre pour mimer à son tour le modèle. Moujik, le chien de l'acteur, complète la scène en fixant joyeusement l'objectif, et incarne ce faisant le personnage classique qui invite le spectateur dans l'œuvre !



**FRANÇOIS GAUZI**  
(1861-1933)

*Toulouse-Lautrec avec Claudon  
et Nussez déguisés en Orientaux  
faisant semblant de se battre  
dans l'atelier, 1884*

Tirage gélatino-argentique



**HELMUT NEWTON**  
(1920-2004)

*Autoportrait avec June et modèles,  
1981*

Tirage gélatino-argentique

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
inv. RESERVE EP2600-PET FOL. The Helmut Newton  
Estate/Maconochie Photography

Le corps de l'un des modèles favoris de Newton se reflète dans le miroir quand June, son épouse, observe la scène. À l'arrière-plan, on aperçoit une rue de Paris. Cette image est une prise de vue publicitaire pour des imperméables (comme celui que porte le photographe). Mais il s'agit surtout d'un hommage rendu à June-Alice Springs (née en 1923) et à sa forte personnalité.



## CHARLES JEANDEL

(1859-1942)

*Femme assise, nue, dans l'atelier de l'artiste, entre 1890 et 1900*

Cyanotype

Paris, musée d'Orsay, don de la famille Braunschweig, en souvenir de la galerie Texbraun, 1987, inv. PHO 1987 18 145

Le peintre amateur Charles Jeandel est connu, de manière posthume, pour ses cyanotypes fétichistes. Ces tirages à la teinte bleue caractéristique ont sans doute été réalisés dans son atelier à Paris, puis en Charente dans les années 1890-1900.



## FRANÇOIS-RUPERT CARABIN

(1862-1932)

*Femme nue debout de dos, dans l'atelier, entre 1895 et 1910*

Tirage sur papier albuminé



**AD PETERSEN**

(né en 1931)

*Niki de Saint Phalle dans son  
atelier, près de Paris, 1967*

Tirage gélatino-argentique

Paris, Maison Européenne de la Photographie,  
inv. MEP 1994.218



**ROBERT DOISNEAU**

(1912-1994)

*Jean Dubuffet dans son atelier  
à Paris, 1951*

Tirage gélatino-argentique de 1989

Montrouge, Atelier Robert Doisneau, inv. D 85



**WILLY MAYWALD**  
(1907-1985)

*Joan Miró chez le lithographe  
Fernand Mourlot à Paris,  
années 1950*

Tirage gélatino-argentique

Collection particulière



**CHARLES DESAVARY**  
(1837-1885)

*Camille Corot peignant  
sur le motif, 1871*

Tirage sur papier albuminé

Paris, Bibliothèque nationale de France,  
inv. EO - 1542 - Boîte Fol A

Le parasol ouvert taché de peinture, les cheveux au vent, Camille Corot (1796-1875) pose comme s'il était saisi sur le vif. Charles Desavary réunit dans cette photographie tous les poncifs de l'artiste peignant sur le motif. Peintre paysagiste lui-même, il rencontre Corot grâce à son beau-père, le peintre Constant Dutilleux (1807-1865). Tous les ans, Corot fait le voyage à Arras pour leur rendre visite, occasion rêvée pour Desavary de réaliser une série de portraits de l'artiste, entre 1864 et 1874.

### Section III- Méditations photographiques

Dans l'atelier, le photographe n'est pas seulement un intrus ou un invité discret et silencieux. Il prend le pouvoir en s'appropriant l'espace. Photographier l'atelier d'un autre suppose une réflexion sur sa propre pratique de faiseur d'images. Confronté au lieu où se font les œuvres et à leur auteur, comment faire œuvre à son tour ?

En l'absence de l'artiste, le photographe fait parler les objets qui peuplent l'atelier. Les reproductions épinglées aux murs, les outils et rebuts divers dessinent comme un paysage mental. Surgit ainsi un portrait en creux de l'occupant des lieux : la photographie établit un dialogue avec les vivants et avec les morts. Les photographes rendent ainsi hommage à leurs prédécesseurs, à leurs collègues et amis. Lieu de mémoire, écrin des œuvres, l'atelier s'offre à toutes les méditations : Constantin Brancusi et Antoine Bourdelle, sculpteurs devenus photographes, y construisent une œuvre originale ; à la suite de Charles Winter, Joel-Peter Witkin y élabore un univers visuel. À la fin du XXe siècle, l'atelier devient le point de départ de démarches conceptuelles : il est l'objet d'une quête obsessionnelle et sert de caisse de résonance aux recherches sur l'illusion. Tout au long de son histoire, la photographie a construit un objet symbolique, l'atelier d'artiste, qu'elle s'emploie désormais à déjouer et à manipuler à loisir.



André Villers, La Palette de Picasso,  
1955.

Tirage gélatino-argentique



Charlotte Perriand (1905-1999)

La table de travail de Le Corbusier rue Jacob à  
Paris, vers 1931

Tirage jet d'encre postérieur



## LOIS RENNER

(né en 1961)

### *Meninas (Valerie), 1992-2016*

Tirage C-Print sur Diasec

Düsseldorf, collection Lois Renner

Après ses années d'études en Allemagne, l'Autrichien Lois Renner rentre à Vienne et prend pour sujet de réflexion l'atelier. Il en construit un à l'échelle 1/10, qu'il peuple de peintures et de sculptures miniatures, faisant référence aux chefs-d'œuvre de l'art. Les photographies de ces maquettes se jouent de la perception du spectateur, des indices subrepticement disposés rappelant l'échelle réelle de la composition (un morceau d'adhésif au dos d'un chevalet s'avère trop grand pour être vrai ; des fournitures de bureau au premier plan surprennent) . L'artiste déroute et bat en brèche toutes les certitudes.



## JOEL MEYEROWITZ

(né en 1938)

### *L'Atelier de Cézanne, Aix-en-Provence, 2011*

Tirage jet d'encre de 2015



## DENISE COLOMB

(1902-2004)

### *Riopelle (les chaussures), 1953*

Planche-contact argentique





## DENISE COLOMB

(1902-2004)

### *Riopelle (les chaussures), 1953*

Tirage gélatino-argentique

Montigny-le-Bretonneux, donation Denise Colomb,  
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine,  
inv. 9136t02871

La guerre et l'Occupation mettent un frein à la vocation photographique naissante de Denise Loeb. Elle se réfugie à Dieulefit, dans la Drôme, en 1942, sous le nom de Denise Colomb. À la Libération de Paris, son frère Pierre Loeb (1897-1964), fondateur de la galerie Pierre, l'introduit dans les milieux artistiques. Lorsqu'elle rencontre le peintre canadien Jean-Paul Riopelle (1923-2002), elle est une photographe confirmée qui a ses entrées dans tous les ateliers. Comme les souliers peints par Van Gogh, les chaussures maculées de Riopelle font le portrait de l'artiste en creux.



## ILLÉS SARKANTYU

(né en 1977)

### *Contacts, 2012*

Tirage jet d'encre de 2015

Paris, collection Illés Sarkantyu, courtesy galerie  
Marie-Hélène de La Forest Divonne

En 2007, à la mort de Lucien Hervé (1910-2007), célèbre photographe de Le Corbusier, sa veuve, Judith Hervé, propose à Illés Sarkantyu, jeune photographe et cinéaste hongrois, de numériser les planches-contacts des archives de son époux. Sarkantyu reproduit les milliers de planches des cent quarante-quatre dossiers dont les couvertures comportent de précieuses annotations. En 2010, pour un documentaire sur l'œuvre d'Hervé, Sarkantyu redécouvre son travail, avec ces étonnants paquets multicolores, et aboutit, en 2012, à un assemblage numérique complexe, qui retrace, les passions de toute une vie.



**PHILIPPE LEPEUT**

(né en 1957)

***Atmosphère 1, 2,***  
**2002**

Tirage jet d'encre



**LUIGI GHIRRI**

(1943-1992)

***L'Atelier de Giorgio Morandi,***  
***à Bologne, 1989-1990***

Tirage chromogène



**MARC PETITJEAN**

(né en 1951)

***Début d'Intersection conique***  
***ou Étant d'art pour locataires***  
***de Gordon Matta-Clark, 29 rue***  
***Beaubourg, IV<sup>e</sup> arrondissement,***  
***Paris, 1975***

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris,  
inv. Ph 24787 à Ph 24790

Le New-Yorkais Gordon Matta-Clark (1943-1978) est invité à réaliser une performance en 1975 par la Biennale de Paris. Il cherche près du Centre Pompidou, en fin de construction, un lieu à l'abandon où insérer un cône virtuel. Marc Petitjean, qui habite au troisième étage du 24 rue Beaubourg, lui montre, en face de chez lui, les immeubles subsistants près du chantier. Pendant les deux dernières semaines de septembre, Matta-Clark tire les fils de repérage, scie, transperce murs et planchers sur plusieurs étages. Allant de l'intérieur des appartements désaffectés jusqu'aux murs extérieurs, *Conical Intersect* naît sous l'objectif de Marc Petitjean qui fixe le souvenir de ce moderne atelier de plein air.

## HORS LES MURS EXTRAMURAL A

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les artistes quittent l'atelier pour aller travailler en plein air. Les photographes les suivent, et immortalisent les dispositifs parfois complexes qu'ils mettent en œuvre pour emporter avec eux leur lieu de travail : boîtes de transport, ombrelles, sièges pliants... L'attirail est pittoresque. Qu'il s'agisse d'artistes célèbres ou d'anonymes, un artiste à l'œuvre en dehors de son espace habituel suscite la curiosité, et les badauds s'attroupent. Au XX<sup>e</sup> siècle, l'émancipation est totale : chez certains artistes qui n'ont plus d'atelier, celui-ci est partout, là où se trouve l'artiste ; la ville entière devient un terrain de jeux et d'expérimentations. Les œuvres éphémères ainsi produites ne subsistent parfois qu'à l'état de traces, que la photographie collecte patiemment.



**BRASSAÏ (GYULA HALÁSZ, dit)**  
(1899-1984)

*Peintre du dimanche, 1946*

Tirage gélatino-argentique

Paris, musée Carnavalet – Histoire de Paris,  
inv. Pk 2522